

Une manifestation contre la compétition de drift

Dimanche, une cinquantaine de manifestants ont protesté contre l'organisation d'un challenge européen de drift à Pipay. Une compétition de sport mécanique qu'ils jugent trop polluante.

Dimanche matin, ils étaient une cinquantaine au carrefour d'accès à la station des 7 Laux, au col des Ayes, pour manifester contre la tenue des journées du drift sur le parking de Pipay (lire notre édition du 1^{er} septembre).

Le drift est une discipline qui consiste à être le plus souvent en dérapage et en glisse, et approcher les roues arrière au plus près des marques à l'extérieur des virages. À l'appel de deux associations, Grésivaudan Nord Environnement (Grene) et Interversants, cette manifestation pacifique, qui n'a pas bloqué le train ininterrompu de voitures se rendant



Des slogans anti drift ont fleuri au bord du carrefour d'accès à la station des 7 Laux. Photos Le DL/Michel SELVA

sur le site, avait pour but de montrer l'opposition à ce genre d'événements, jugés inutilement polluants.

« Une activité polluante à plus d'un titre »

Guillemette Vincent, organisatrice, ne mâche pas ses mots : « C'est une activité pol-

luante à plus d'un titre : pollution sonore, pollution de l'air, du sol, de l'eau de pluie qui va ruisseler sur le parking et de façon indirecte l'impact sur la faune locale. Les défenseurs et les organisateurs tentent de verdier le discours en arguant que ce n'est que pour deux jours et que le site est nettoyé à la fin. Mais ce n'est pas seule-

ment deux jours. Tout au long de l'année, la route de Pipay et celle du foyer de fond du Barioz sont, la nuit, le théâtre fréquent de glissades par des apprentis virtuoses. Il suffit de voir les traces de gomme laissées sur l'asphalte. Ils viennent ici car il n'y a pas d'habitants. »

Et pour ce qui est du nettoya-



Guillemette Vincent, organisatrice, présente les déchets de gommes retrouvés sur la route.

ge après les épreuves, elle montre un cabas de déchets de gomme récupérés : « Ce n'est qu'un petit échantillon », assure-t-elle.

À côté d'elle, Philippe Merroux, un participant, résume son sentiment en trois mots : « Cette journée c'est gaspillage, pollution, destruction. »

Michel SELVA